

existent déjà entre eux. Il est à souhaiter que toutes les Fraternités importantes imitent ce bon exemple.

Pèlerinage à Notre-Dame du Cap. — La veille de la Nativité de la Très Sainte Vierge, 7 septembre, les Sœurs du Tiers-Ordre de Montréal étaient réunies aux pieds de Notre-Dame du Cap. Le pèlerinage a été exceptionnellement beau et édifiant. Le soleil qui nous avait refusé, les années précédentes, ses radieuses splendeurs, nous les a prodiguées cette année et certes, la fête est plus belle quand il se met de la partie, quand il permet à la procession de se déployer majestueuse et grande, quand il permet à la foule de parcourir le touchant chemin de croix qui se dresse aux bords enchantés du grand fleuve. Cette année, le temps nous a permis tout cela : nous en remercions Marie. Mais le véritable astre du jour c'est elle, la Vierge du Cap, illuminant le fond de nos âmes, réchauffant nos cœurs refroidis ou attiédés par le contact du monde. Car, devant la statue de la douce Madone, on se sent transporté dans une région supérieure, bien près du ciel ; les bruits vains et trompeurs de la terre s'arrêtent à la porte du sanctuaire, expirent là pour ne pas troubler la douce conversation, les épanchements du cœur, les suppliantes prières des enfants à leur Mère chérie. L'ordre parfait, le recueillement continuel ont favorisé les élans de la piété. On ne rapporte de ce jour béni qu'un regret, c'est qu'il se soit écoulé si rapidement, mais aussi les ineffables joies que l'on goûte en ces heures délicieuses font naître au cœur le désir ardent de revenir pour les goûter encore, elles font rêver aux heures éternelles du ciel, où la vue et la présence de Marie seront une partie de notre bonheur sans fin. Nous reviendrons, ô Marie, dans votre sanctuaire si pauvre, si simple, si humble, mais si rempli des célestes parfums des roses de vos mystères : nous reviendrons recevoir encore votre maternelle bénédiction qui fortifie et console. Au revoir, bonne Mère ! au revoir ! à l'année prochaine.

P. A.